La Théorie de l'Amélioration Sociale; la Théorie de la Révolution Lente

Il est pour le moment vrai que l'extension rapide dans ce pays de la philosophie de management éclairé, qui changera certainement l'ensemble de la société vers l'amélioration et qui doit donc être considéré comme révolutionnaire.

Puisque je prends la théorie holistique assez au sérieux, non seulement avec les personnes individuelles, mais aussi avec les sociétés et les cultures, et tout autre ensemble organismique, la théorie de l'amélioration sociale doit aussi être holistique. Ce que ceci veut surtout dire est de poursuivre avec la supposition que la société change en tant que tout ou en tant qu'unité, et que tout dans la société est relié et rattaché à tout le reste dans la société. L'une des choses que cela veut dire et que vous ne pouvez améliorer une société en poussant un simple bouton ou en éditant une simple loi ou en changeant une simple institution ou en ayant un genre particulier de changement dans le régime ou dans le leader ou le président ou le dictateur ou quoi que ce soit d'autre. Je connais aucun changement isolé qui transformera automatiquement l'ensemble de la société. (Bien qu'il soit holistiquement vrai que *n'importe quel* changement isolé aura un effet sur l'ensemble de la société, même s'il peut être minuscule.) En retour, ce que cela veut dire est que la façon de changer la société doit nécessairement être de la changer simultanément sur tous les fronts, dans toutes les institutions, et même idéalement dans tous les individus au sein de la société (pour autant, bien sûr que le changement soit permis et possible, c'est-à-dire que ce n'est pas une tyrannie).

L'article No 1 serait donc que le changement sociétal se produit du fait d'une attaque sur tous les fronts, par des efforts pour changer simultanément chaque institution et sous-institution dans l'ensemble de la société. Il est vrai que nous pourrions discuter du fait que certaines institutions soient plus importantes ou plus élémentaires que d'autres. Et je pense certainement qu'il est vrai que dans la culture américaine l'institution élémentaire la plus puissante ou la plus basique serait l'industrie en général; pourtant ceci serait seulement pratiquement vrai plutôt que théoriquement vrai. En tant que politicien pragmatique je sentirais certainement que les changements dans l'industrie auraient des effets et des répercussions plus vastes que des changements dans tout autre institution, et pourtant je ne voudrais pas perdre de vue le principe que toutes les autres institutions doivent être changées, même si ce n'est que pour pouvoir changer l'industrie elle-même. Par exemple, il est clair que le management éclairé en tant que force dans l'industrie ne peut pas se propager sauf si l'industrie est prête, si les managers y sont prêts, si les superviseurs y sont prêts, si les employés y sont prêts, si les politiques le sont, les écoles le sont, etc. Le management éclairé est aujourd'hui impossible dans toute société réellement autoritaire. L'autoritarisme devrait être considérablement modifié avant de pouvoir ne serait-ce que penser au management éclairé. Ceci n'est qu'un exemple; il pourrait y en avoir d'autres.

Article No 2 accepte la nécessité et l'inévitabilité d'un changement social lent plutôt que rapide. Si une institution quelle qu'elle soit peut être changée seulement en changeant toutes les autres institutions suffisamment pour permettre ce changement dans l'institution cruciale, alors l'attaque sur l'ensemble des fronts doit inévitablement constituer un processus plus lent que les révolutionnaires ne l'ont espéré dans le passé. Nous pouvons être révolutionnaires, nous le sommes chaque fois que nous pensons à une amélioration sociale, même si le mot a de mauvaises connotations; pourtant les personnes qui travaillent à l'amélioration sociale doivent être des révolutionnaires très différents de ceux qui ont déjà existé. Ils doivent pleinement accepter et pleinement comprendre et même approuver la nécessité d'un changement lent plutôt que rapide. (Ceci peut être soutenu par toutes sortes d'exemples, au sein des institutions ou chez les personnes individuelles pour montrer comment il est nécessaire de s'élever jusqu'à un certain niveau avant que quoi que ce soit d'autre soit possible.)

Article No 3 dit qu'il s'ensuit nécessairement des deux articles précédents que le changement par le savoir, par le contrôle conscient, par la planification consciente, par la science est nécessaire (et c'est la

© copyright 1999, Eric de Rochefort

seule possibilité sensée). Cela devient ainsi aussitôt que nous considérons la théorie compliquée de l'amélioration sociale plutôt que la théorie simple presse-bouton de l'amélioration sociale. Il est très facile pour n'importe qui de croire ou de penser qu'il comprend que l'ensemble de la société va changer si seulement on vote une loi particulière ou on change un article en particulier dans la constitution. Une des raisons pour laquelle ces théories de révolution presse-bouton ont duré au cours de l'histoire est qu'elles peuvent être comprises par les personnes stupides ou peu éduquées. Elle sont donc préférées aux théories du changement social qui sont plus compliquées, parce que plus correctes et plus vraies. Le fait même que le changement social doive être holistique, garantit pratiquement qu'il doive aussi être plus complexe, ce qui garantit pratiquement qu'il ne soit pas facilement compris par une personne peu éduquée, et qu'il ne puisse même certainement pas être compris rapidement par qui que ce soit, quelle que soit son intelligence, et quelle que soit son érudition. Elle ne peut peut-être jamais être complètement comprise par un seul individu; il est peut-être nécessaire que ce soit un effort de groupe avec une division du travail au sein d'un groupe relativement large de spécialistes, chacun d'entre eux comprenant bien son propre secteur de la société. Ceci veut dire comme l'une des nécessités sous-jacentes de l'amélioration sociale ou de la révolution lente la science, la recherche, l'éducation, l'apprentissage, l'enseignement, etc., etc. Ceci est une transition des exigences révolutionnaires traditionnelles des personnes qui sont prêtes à se battre et à tuer. Les soldats peuvent être nécessaires dans toute amélioration sociale, ne serait-ce que pour maintenir la loi et l'ordre, mais les scientifiques sociaux sont plus nécessaires tout du moins pour toute amélioration dirigée, consciente.

Article No 4 est l'élément pratique, politique de faisabilité et de pragmatisme. Les situations seront manifestement différentes dans différentes sociétés et dans différents domaines au sein de la même société. La meilleure façon de changer une société est certainement ne pas gaspiller ses efforts, mais plutôt d'utiliser ceux-ci à attaquer ou à essayer de changer ou d'améliorer ou de réformer l'institution ou la sous-institution qui est la plus prête à être réformée, qui appelle ce changement. Par exemple, dans notre société il y a plusieurs institutions qui supplient pratiquement d'être changées et qui vont de toute façon changer et qui sont déjà en train de changer sans le moindre antagonisme particulier de la part de qui que ce soit. La plupart des personnes ne réalisent pas, par exemple que l'essaimage des écoles d'assistantes maternelles et des enseignants avec la philosophie de croissance particulière qu'ils partagent pratiquement tous, est un changement social révolutionnaire. Il en est de même pour la politique de maternelles, pour l'éducation progressive des types pratiques et sensibles, pour des genres particuliers d'éducation familiale, de formation des mères, des cliniques de bien-être pour nouveaux-nés, et ainsi de suite. Cela est vrai pour l'extension rapide dans ce pays de la philosophie de management éclairé, qui changera certainement l'ensemble de la société vers l'amélioration, et qui de ce fait doit être considérée comme révolutionnaire. C'est-à-dire, ceci se résume à une recommandation à ajouter aux articles précédents: "la révolution holistique lente par attaque simultanée sur l'ensemble du front, avec un savoir conscient et contrôlé, une infiltration au point le plus faible où le plus prêt."

Le prochain article (5) dit qu'il y a l'espoir du changement. Si seulement nous acceptons la nécessité de la lenteur du changement et nous en contentons (ou si nous devenons suffisamment sages et discernons suffisamment pour *préférer* la lenteur du changement pour de bonnes raisons techniques), alors nous ne serons pas désillusionnés et découragés et ne perdrons pas l'estime de nous et nous nous sentirons pas impuissants lorsque nous réalisons que nous ne pouvons faire qu'un petit changement dans la société en tant que personne individuelle. Si nous comprenons suffisamment bien la situation nous pouvons nous sentir assez fiers de la quantité de changement qu'une simple personne peut produire, parce que si tout ce qui précède est vrai, cette personne individuelle est la meilleure qu'il puisse y avoir. C'est-à-dire, quelqu'un ne peut pas faire plus que ce qu'une personne seule peut faire. Ou mieux: une simple personne ne peut faire que ce que peut faire une simple personne. Ceci peut faire qu'une simple personne se sente aussi puissante (et non pas plus puissante) qu'elle peut se sentir, plutôt que faible et inutile, plutôt qu'une marionnette totalement faible et inutile face à des forces sociales écrasantes auxquelles elle ne peut rien.

C'est le vrai danger que je vois, particulièrement chez nos jeunes adolescents et chez ceux qui sont dans leurs années vingt ou trente, qu'ils se sentent impuissants face aux bombes atomiques ou aux énormes conférences internationales et à la guerre froide et ce genre de choses. Il est possible qu'ils se tournent alors vers une vie réellement égoïste et privée, ce que Reisman a appelé le "privatisme," -- obtenir simplement le

© copyright 1999, Eric de Rochefort

meilleur qu'ils peuvent de la vie pour eux-mêmes égoïstement et sans trop de considération pour les autres personnes, extraire autant de divertissement que possible avant que tous soient tués et avant que finisse le monde. Colin Wilson[1] parle de choix entre être un héros ou un asticot; tant de personnes choisissent la condition d'asticot. Ils ressentent une impuissance, un manque de considération pour ce qu'une personne peut faire, un désenchantement adolescent parce que le monde entier de change pas quand une nouvelle loi est passée, ou quand les gens ont deux voitures plutôt qu'une voiture, ou quand le vote est accordé aux femmes, ou que les syndicats obtiennent la possibilité de s'organiser, ou qu'il y a une élection directe de sénateurs, ou qu'il y a un impôt sur le revenu graduel, etc., etc.. C'est ce désenchantement qui a si souvent déçu les réformateurs sociaux et ceux qui s'engagent et les personnes généralement bienveillantes, de façon que lorsqu'il gagnent en âge ils deviennent fatigués et sans espoir et mornes et se laissent aller au privatisme plutôt qu'à l'amélioration sociale consciente.

Au lieu de cela nous devons apprendre en tant que peuple à frissonner de fierté, à être excités, avoir un sens renforcé d'estime de nous, à avoir un fort sentiment d'accomplissement lorsqu'une petite réforme en particulier ou une amélioration se produit dans laquelle nous avons joué un rôle (c'est-à-dire, quand notre équipe gagne). Par exemple, si nous parvenons à élire un meilleur représentant au Sénat de l'état ou au comité de la bibliothèque locale ou au comité de l'école locale ou si plus d'argent est alloué à la bibliothèque, ou si nous réussissons à avoir de meilleurs professeurs pour l'université locale ou quoi que ce soit, alors nous devons nous sentir victorieux.

L'article fondamental suivant (6) est de reconnaître la nécessité d'un engagement total et d'un dur labeur pour des tâches particulières locales sans exiger de grandes tâches cosmiques. C'est une autre source de désenchantement qu'un homme puisse faire si peu face à ces problèmes mondiaux monumentaux. Par exemple, je peux prendre l'exemple d'une personne que j'écoutais à la radio. C'est un jeune homme, un Quaker qui est allé au Mexique pour le Friends Service Committee et qui a travaillé pendant des années simplement en creusant des puits profonds pour apporter de l'eau pure à des villages mexicains pour remplacer l'eau contaminée qu'ils utilisaient. Pendant tout le temps qu'il a passé là-bas il a réussi à creuser trois puits, et pour chacun cela a demandé une somme de temps considérable pour enseigner aux villageois à utiliser l'eau pure plutôt que l'eau contaminée. Cela signifiait différentes sortes d'éducation, cela signifiait dans certains cas construire des chemins et des routes. Un très bon exemple que je peux utiliser est que ce jeune homme a passé une année entière à bricoler un matériel de forage qui était en piètre état, qui appartenait au gouvernement mexicain, et qu'il est finalement parvenu à remettre en état pour creuser *beaucoup* de puits. Mais ceci lui a pris pratiquement un an. Il devait se demander en lisant les journaux combien il faisait de bien. Mais ce que je veux dire est que ceci est absolument nécessaire.

Toutes sortes de travaux à ce niveau sont prérequis avant que d'autres travaux puissent être fait dans le monde. Il est parfaitement vrai qu'aux États-Unis nous pouvons travailler à de bien plus hauts niveaux, par exemple au collège, et qu'au Mexique, et plus encore à des endroits comme au Congo, toutes sortes de prérequis sont nécessaires avant que nous puissions même penser à des collèges et à des universités -- des choses comme construire des routes, creuser des puits, construire des hôpitaux, et simplement avoir de bons fonctionnaires, et ainsi de suite. Toute personne qui souhaite améliorer le monde l'améliore exactement autant en passant un an à bricoler un matériel de forage de puits au Mexique qu'il le ferait à un beaucoup plus haut niveau dans une société bien plus avancée. La tendance forte à penser que ce genre de travail est un gaspillage d'argent ou est sans espoir est jusqu'à un certain point surmonté par une telle reconnaissance des articles de foi ci-dessus, c'est-à-dire, de la nécessité absolue de toute une hiérarchie d'étapes dans l'amélioration sociale. Chacun peut alors se sentir tout aussi patriote en aidant à construire une route particulière dans une passe montagneuse dans un pays reculé qu'en performant à un niveau bien plus élevé dans un autre pays. Je suppose que la pleine réalisation que le fait que rien de plus élevé ne peut se produire avant que les besoins inférieurs soient satisfaits est un prérequis *absolu* doit marcher, au moins pour les personnes intelligentes et discernantes. Elles pourraient alors être capable de verser leurs énergies dans une tâche à n'importe quel niveau de l'amélioration sociale, élevé ou basse.

Appliqué à la situation industrielle, le même genre de chose est vrai; c'est-à-dire une multitude de petites étapes, de petites réunions de comité, et de petites conversations sont nécessaires avant qu'une usine en particulier puisse effectuer sa transition d'un niveau bas de besoins motivationnels, ou d'un niveau

© copyright 1999, Eric de Rochefort

autoritaire à des niveaux élémentaires plus élevés ou à un niveau de management démocratique ou éclairé. Chacune de ces petits étapes est absolument nécessaire et chacune d'entre elles accomplit beaucoup. Ou pour le dire d'une autre façon, n'importe quelle grande tâche comme l'amélioration de l'industrie américaine, se traduit en elle-même par des millions de petits travaux. Il n'y a pas de grande tâche autre que la somme totale de toutes ces petites taches. Nous avons aussi intérêt à souligner ceci, particulièrement avec les jeunes qui restent assis à attendre que passe une grande cause pour s'engager, quelque chose digne d'eux, une sorte de grand effort patriotique qui mobilisera leur enthousiasme. Ils ont généralement la volonté de donner leur vie pour leur pays, mais ils n'ont pas la volonté de faire la vaisselle pour leur pays ou de faire fonctionner une ronéotypeuse. Une partie de la tâche d'enseignement est ici d'enseigner que les grandes paroles à consonance noble comme le patriotisme et la démocratie et l'amélioration sociale se traduisent par l'accomplissement une heure après l'autre, un jour après l'autre de tâches qui sont des moyens envers une fin. La chose à faire ici est d'être conscient de façon aiguë du but ou de la fin de tout le travail, après s'être assuré que tous les moyens vont dans la bonne direction vers la bonne fin. Ceci était démontré pendant la guerre lorsque les gens pouvaient se sentir patriotiques en faisant des trous dans quelque chose ou en mettant des rivets quelque part, on en faisant le travail le plus ennuyeux qui soit comme d'éplucher des pommes de terre ou de frotter les sols ou quoi que ce soit. Les personnes comprenaient bien mieux alors que toutes ces petites tâches s'additionnaient pour produire cette grande tâche. En principe il devrait être possible de faire cela aussi en temps de paix.

Un autre article de foi (7) dans la théorie holistique d'amélioration sociale est qu'aucun homme ne peut tout faire. Il nous faut abandonner pour toujours la notion d'un Dieu ou d'un Messie ou d'un grand leader qui s'occupera de tout et fera tout. Aucuns être humain ne sait suffisamment ou ne peut être à suffisamment d'endroits différents au même moment afin d'accomplir l'ensemble de ce travail d'amélioration sociale. Ce qu'un leader peut faire de mieux est de relier ensemble et de coordonner en une bonne organisation tous les différents spécialistes et théoriciens, etc., qui sont requis pour faire le travail.

Ceci implique un autre article de foi (8) qu'il doit y avoir une division du travail dans la tâche consistent à changer la société, c'est-à-dire, qu'il doit nécessairement y avoir de nombreuses personnes et de nombreux genres de personnes pour faire le travail. Et ceci veut dire à son tour que chacune de ces personnes est aussi nécessaire que tout autre personne. Chaque genre de caractère, chaque genre de compétence, chaque genre de talent, chaque genre de génie peut-être utilisé et doit être utilisé, c'est en fait un prérequis à tout changement social. Ceci veut dire que les chimistes doivent respecter les sociologues parce qu'ils sont tous deux nécessaires. Cela veut dire que les chauffeurs et les ramasseurs de poubelles et les assistants et les utilisateurs de machines-outils et les secrétaires et tous les autres, *tous* en fait, et chacun d'entre eux et tous ensemble sont nécessaires. Ceci veut dire que toute personne peut se respecter elle-même dans sa tâche. Ce n'est pas que les gens soient divisés en leaders et en suiveurs. Dans le changement social idéal chacun sait exactement ce qui est le but et fait de son mieux et produit sa meilleure contribution envers ce but. Il est donc tout autant un général que tout autre personne. Dans le changement social idéal chacun *est* un général. Chaque type de compétence est nécessaire, il devient alors tout à fait possible et faisable pour chaque personne de faire ce qui a besoin de l'être et de se sentir bien de ce fait.

Il devient clairement compris alors (9) que chaque personne peut être et devrait être sainement égoïste. C'est-à-dire que, selon la théorie, puisque tout type de caractère, tout type de personne peut être utile et est bien entendu nécessaire parce qu'elle peut faire des choses que d'autres types de caractère ne peuvent pas faire, et donc la contribution la plus unique qu'elle puisse faire est la meilleure contribution qu'elle puisse faire. Ceci veut dire qu'il doit regarder en lui-même, bien connaître ses propres talents et capacités, et alors offrir au pot commun sa propre identité unique -- celle à laquelle il peut être meilleur que tout autre personne dans le monde entier. Cet égoïsme sain est une chose merveilleuse parce qu'elle nous permet d'être en même temps altruiste et égoïste. Ou pour le dire d'une autre façon, être égoïste est la chose la plus altruiste que nous pouvons faire en fin de compte dans l'amélioration sociale (si ces deux mots sont très soigneusement définis). Et aussi, si quelqu'un demande quel est la meilleure façon d'être altruiste ou la meilleure façon d'aider la société, alors la réponse doit être, trouvez ce que vous faites le mieux et puis offrez-vous à le faire. Et comme ce que nous faisons de mieux est auto-actualisant, auto-accomplissant, produisant la joie, produisant le bonheur, voici alors un excellent exemple de la transcendance la dichotomie entre l'égoïsme et l'altruisme à ce niveau de la E-psychologie, ou de la synergie. Ceci nous

© copyright 1999, Eric de Rochefort

permet de faire exactement ce que nous voulons, ce que nous faisons le mieux, ce qui nous apporte le plus de plaisir et de joie, ce qui est le mieux pour la société, ce qui nous permet de nous sentir vertueux, et nous permet de nous amuser, et nous permet de faire notre devoir -- tout ceci exactement en même temps, simultanément.

Ceci implique un autre article de foi (10), le sentiment de fraternité et de collégialité. Si nous comprenons vraiment ce qui précède, alors nous devons aussi comprendre que *nous* faisons tous partie de la même armée, que nous sommes tous partie du même club ou de la même équipe, que nous avons les mêmes buts, et que donc nous devons apprécier non seulement ce que nous-mêmes pouvons donner, mais aussi apprécier le fait que ce que d'autres donnent, ils peuvent le donner mieux que nous ne pouvons le donner. C'est-à-dire, nous devrions être reconnaissants du fait que d'autres personnes sont différentes de nous. Ceci s'appuie sur le principe qu'il n'y a pas suffisamment de mésomorphes, alors les ectomorphes comme moi devraient faire le travail des mésomorphes. Et puisque je suis un ectomorphe, je ne peux pas très bien faire le travail des mésomorphes et de toute façon je ne l'apprécie pas vraiment. Ce serait pour moi une corvée pénible, bien que ce soit un grand plaisir pour le mésomorphe constitutionnel. Si je suis censé, je devrais alors être très heureux du fait qu'il y a dans le monde des mésomorphes et je devrais leur être reconnaissant d'être constitutionnellement équipés pour désirer les tâches que je n'aime pas accomplir, mais qui doivent absolument être accomplies. Si j'apprécie profondément cela alors j'aimerais les mésomorphes, selon le même principe que celui selon lesquelles les hommes et les femmes qui comprennent vraiment profondément comment ils se complètent les uns les autres aiment le genre opposé au lieu de coopérer à reculons avec eux. Tout homme doit être profondément reconnaissant qu'il y ait des choses comme les femmes dans le monde; et toute femme sensée devrait être profondément reconnaissante qu'il y ait des choses comme les hommes dans le monde.

De même les avocats doivent être reconnaissants qu'il y ait des médecins dans le monde, et les médecins doivent être reconnaissants qu'il y ait des chauffeurs dans le monde, etc., etc.. Si tout ceci va suffisamment profondément, nous en venons au point d'être reconnaissants (et donc d'avoir de l'affection) pour les personnes simples, pour les personnes qui veulent bien effectuer la collecte des poubelles, le travail repoussant, le travail répétitif, etc., le travail qui doit absolument être fait mais que nous ne voudrions pas faire du tout. L'ensemble de la conception de la rivalité et de la concurrence, bien entendu doit être totalement redéfinie avec cette collégialité en toile de fond.

Il serait utile de considérer le groupe de personnes qui ont le plus de ce sentiment de collégialité que tout autre groupe dans le monde, c'est-à-dire les scientifiques. Leur lois et règles et traditions sont bien entendu un exemple pour les autres personnes. La science est profondément une division du travail et une collégialité, une fraternité. Mais même ici une analyse attentive de ce qui précède montrera que la collégialité et la division du labeur et la fraternité des scientifiques n'est pas aussi bonne qu'elle pourrait l'être. La rivalité et la concurrence et le sentiment d'exclusivité mutuelle, le sentiment de hiérarchie et de respect et de dédain, le sentiment que certains physiciens ont, par exemple, que la biologie n'est pas *vraiment* une science et donc seulement digne de dédain, où le sentiment que certains sociologues ont que les ingénieurs ne sont que les enfants qui continuent à s'amuser avec des jouets et ne sont pas vraiment entrain l'accomplir le travail important du monde -- de tels sentiments devraient s'effacer avant une réelle compréhension des articles de foi qui précèdent. Bien entendu, tout ceci nécessite de plus une compréhension particulièrement étendue de la définition de la synergie et de la transcendance des dichotomies qui résultent en synergie.

Peut-être qu'un article différent (11), peut-être qu'une extension de ce qui précède, ce qui en découle, c'est-à-dire que toute personne doit se choisir elle-même pour son propre job, c'est-à-dire qu'il doit y avoir des volontaires pour des jobs en particulier. Chaque personne doit se placer dans la société. Il en est ainsi parce que chaque personne doit connaître son identité et découvrir son identité, c'est-à-dire ses talents, ses capacités, ses compétences, ses valeurs, ses responsabilités, etc.. Bien entendu, chaque personne peut-être aidée par des assistants, des employés de personnel, des psychologues cliniques, etc., qui peuvent mettre à sa disposition de l'information sur elle-même au moyen de tests, qui peuvent faire passer de l'information économique en ce qui concerne les besoins que la société a en termes de vocations, etc. Et pourtant la décision finale doit appartenir à la personne elle-même, sauf peut-être dans des situations d'urgence.

© copyright 1999, Eric de Rochefort

Un autre article fondamental (12) qui doit être enseigné comme faisant partie de l'ensemble de cette théorie du changement révolutionnaire et de l'amélioration sociale est la nécessité de développement de soi, de l'auto actualisation, de discipline et de dur labeur pour le plein développement de ses propres talents et de ses capacités, de son propre génie. Ceci est crucialement nécessaire aujourd'hui parce que tant de jeunes font une interprétation biaisée de la psychologie de croissance et d'auto-actualisation qui gagne aujourd'hui en importance. De plus en plus de personnes paresseuses, plus orales, plus passives interprètent cette philosophie d'auto-actualisation comme voulant dire "attendre l'inspiration," attendre que quelque chose se produise, attendre que quelque chose les saisisse, attendre une expérience paroxystique qui leur dira automatiquement et sans effort ce qui est leur destinée et ce qu'ils devraient faire. Une partie de ce sentiment d'abandon est que tout ce qui est auto-actualisant devrait être plaisant.

Bien que ce principe soit en fin de compte vrai, il n'est pas toujours immédiatement vrai. Le fait de cultiver ses propres capacités peut constituer un dur travail, peut-être en soi repoussant (bien qu'il puisse simultanément être apprécié par ceux qui le comprennent comme une étape nécessaire envers le but ultime d'auto-actualisation par l'engagement pour une destinée en particulier). Cette attitude des jeunes trouve dans une certaine mesure un parallèle dans l'attitude de leurs parents et des anciens de ne pas interférer dans la vie de leurs proches, de les laisser dériver, d'attendre qu'ils se décident, où qu'ils se trouvent, etc.. Bien que ceci se produise sans aucun doute et bien que ce régime fonctionne manifestement bien avec certaines personnes, particulièrement celles qui ont des talents forts et indéniables et des désirs ou des souhaits ou des dévotions, il ne fonctionne manifestement pas aussi bien avec des personnes plus passives, des personnes confuses et ambivalentes, et particulièrement avec de très jeunes enfants.

Toute cette philosophie consistant à attendre que les choses se produisent plutôt que de les faire se produire, a traîner pendant la période d'attente au lieu de considérer le talent comme exigeant l'apprentissage, l'exercice, la répétition, l'entraînement, un dur labeur, et ainsi de suite doit être confrontée. Ceci veut dire plus de recherche que nous n'en n'avons maintenant sur les bons effets de la discipline et les mauvais effets de l'indulgence, les bons effets de la frustration, les bons effets des dures conditions, les bons effets du challenge, etc.. Cela exige aussi un examen attentif et une résolution théorique et empirique de la façon dont laquelle les personnes auto-actualisantes dans mon étude ont *toutes* été des travailleurs, ont *toutes* été des personnes dédiées et dévouées qui se versaient elles-mêmes dans leur propre vocation, ou dans les devoirs du travail avec lesquels ils s'étaient identifiés. Bien entendu, tout ceci signifie une amélioration considérable dans l'éducation des parents et le comportement des parents. Cela implique de combattre la vague actuelle de centrage sur les enfants, interprétée comme le fait de tout donner à un enfant lorsqu'il le veut, et d'avoir peur de le blesser en lui disant "non," de le frustrer en lui faisant repousser ses gratifications (voir ici de très bons exemples dans le livre de Richard Gordon et d'autres, *The Split-Level Trap*, particulièrement le chapitre sur les enfants dans les banlieues).

Un article de foi final (13), qui est nécessaire à tous les autres et qui est impliqué partout les autres, est que le type de révolution ou d'amélioration sociale américaine diffère du type de révolution traditionnelle en n'étant pas externe, fixée, finale, mais plutôt en étant ouverte, expérimentale et même humble d'une manière scientifique. Puisque toute l'information n'est pas disponible, et puisque le savoir se développe, et particulièrement puisque nous savons si peu de choses du point de vue social par comparaison avec ce que nous avons besoin de savoir, toute certitude prématurée, tout excès de confiance n'est pas seulement injustifié mais est aussi non-scientifique dans ce domaine. Toutes les règles de la science, particulièrement d'une science qui débute, sont exigées par cette théorie générale du changement social.

John Dewey est le type de héros à être admis dans ce contexte, plutôt que les révolutionnaires enflammés, sanguinaires, guerriers du passé. L'attitude scientifique qui est nécessaire est, et doit être, très pénétrante et très profonde. C'est-à-dire, toute amélioration suggérée devrait être considérée comme une hypothèse. Une expérience à être testée et confirmée, toujours avec l'implication qu'elle puisse s'avérer fausse, ou non sage, et de façon plus universelle, avec l'attente que bien qu'elle puisse fonctionner comme il faut, elle apportera toutes sortes de questions nouvelles et inattendues.

Nous pouvons par exemple montrer du doigt l'affluence de notre société qui a été recherchée par l'humanité pendant de nombreux siècles et dont on attendait qu'elle apporte non seulement des possibilités de développement plus élevées pour les êtres humains mais aussi le bonheur immédiat. Cette influence a

© copyright 1999, Eric de Rochefort

apporté toutes sortes de vertus, d'avantages et de pas en avant, et pourtant elle a aussi apporté toutes sortes de problèmes totalement inattendus, de mauvais résultats, de pièges. Ce genre d'attitude expérimentale peut et devrait être adopté d'une autre façon très explicite. Par exemple, si nous croyons sur la base de toutes les preuves disponibles qu'un type de changement particulier dans la façon d'enseigner l'arithmétique est désirable pour les buts de la société dans son ensemble, alors ceci peut être institué de différentes façons. Une façon est de croire que l'on a eu une sorte d'inspiration divine, qu'on est absolument certain et affirmatif sur l'ensemble de la question, d'être absolument confiant dans le fait que cela fonctionnera parfaitement, de dédaigner et de mépriser et d'attaquer ceux qui sont sceptiques ou qui ne sont pas d'accord, etc.. L'autre façon de le faire est de supposer que les probabilités sont en faveur du fait que cela marche, mais qu'il y a des possibilités réelles que cela ne marche pas, et que dans tous les cas le succès doit être confirmé. L'ensemble de la chose peut alors être préparé comme une expérience préalable avec la possibilité, par exemple de groupes de contrôle de façon que nous sachions si cela a un effet réel ou pas, avec des tests avant et après, avec une soigneuse attention portée à la meilleure conception expérimentale possible dans les circonstances, etc.. De plus, il y a aucune raison pour laquelle une demi-douzaine d'expériences ne devraient pas être conduites simultanément. S'il y a deux ou trois ou quatre possibilités également raisonnables pour l'amélioration, pourquoi ne pas toutes les essayer simultanément? Sous l'ancien système de la certitude, d'avoir une foi aveugle, et d'avoir été complètement convertis une fois pour toutes à la seule vraie foi éternelle, ce genre d'expérimentation ne serait bien entendu pas possible. (Voir le livre de Eric Hoffer, *The True Believer*[3] pour les caractéristiques de cet ancien genre de révolutionnaire ou de converti).

Une tâche impliquée par cet article de foi est une redéfinition du concept de certitude. Il devrait être montré dans tous les sens du dictionnaire, et ceux-ci devraient être clairement différenciés. La recherche de la certitude absolue du genre mathématique ou du genre religieux ancien doit être abandonnée une fois pour toutes. Le seul ennui est qu'une fois que ce genre de certitude surnaturelle est abandonné, de nombreuses personnes tendront à abandonner complètement toute notion de certitude et à s'abandonner à la totale relativité. Ceci n'est pas nécessaire. Montrer comment le scientifique peut être très sûr de lui et pourtant parfaitement conscient des erreurs probables impliquées dans une affirmation particulière. Le fait d'affirmer quelque chose sur la base d'une accumulation de preuves empiriques donne une "certitude scientifique," mais n'est pas une "certitude mathématique éternelle et parfaite." Celles-ci sont différentes et devraient être différenciées.

Bien entendu, de nombreux autres changements dans la théorie, la philosophie, et la méthode de la science seraient rendus nécessaires par cette utilisation de la méthode expérimentale de Dewey dans l'amélioration sociale. Par exemple, l'ensemble de la question des observateurs participants doit être examinée très attentivement. L'identification de la science avec les expériences de laboratoire doit être abandonnée une fois pour toutes. La notion de l'observateur affectant ce qu'il observe simplement du fait qu'il observe doit être examinée plus attentivement. Le genre d'étude selon Dalton dans son livre *Men Who Manage* pourrait servir d'exemple (particulièrement avec l'ajout de son nouveau chapitre, "Préconception et méthode," qui était écrit pour un livre intitulé *Research Chronicles*, édité par Phillip Hammond).

Ce genre d'étude a besoin d'être dupliquée dans des douzaines de domaines différents de la vie sociale. L'ensemble de la question de la fausse et impossible séparation de l'objectivité scientifique et des valeurs doit être abandonnée de façon permanente. Ceci exige également bien plus de faits et bien plus de philosophie que nous n'en avons aujourd'hui de disponible. Finalement, une conséquence de cet article est un accent supplémentaire mis sur la lenteur du changement social, et même de la nécessaire lenteur. Nous devons avoir la patience du scientifique qui attend que les données soient rassemblées avant de tirer des conclusions.

© copyright 1999, Eric de Rochefort